

Patrick LAGADEC
VIRUS CHINOIS
23 01 2020

QUESTIONS-RÉFLEXIONS-FORCE DE RÉFLEXION RAPIDE

Comme toujours 2 lignes d'approche :

1. Mise en œuvre des meilleures techniques et meilleurs principes d'action disponibles.
2. Questionnement hors cadre : quelles questions on oublie de se poser ? Quels pièges ? Quelles hypothèses sous-jacentes trompeuses ?

Entre autres questions :

- Combien de temps on "tient" 11 millions d'habitants en isolement?
- Que veut dire "quarantaine" et l'efficacité ?
- Quel piège de se focaliser sur Wuhan?
- Quelles limites de la prise de température ?

Avec bien entendu un champ critique de réflexion et de lien avec les Expats à Wuhan et en Chine.

Enseignement de Fukushima : devient très acrobatique si la confiance / autorités et opérateurs locaux se dégrade, ou s'effondre.

Nécessité d'échanges denses entre les entreprises opérant à Wuhan, en Chine, et partout où des foyers seront identifiés.

Quels foyers cibles ailleurs, et angles morts dans la surveillance ?

Que faire tout de suite pour nouer des liens avec les populations de ces angles morts pour connaître leurs questions, leurs suggestions, suivre d'éventuelles suspicions qui ne seraient pas déclarées, prévenir la stigmatisation, etc. ?

Comment penser un monde où tout est atteignable en 8 jours?

Quid de la nouvelle donne des réseaux sociaux ? De l'explosion probable des fake news? Comment ne pas ouvrir un boulevard au Fake ? Injecter de la sérénité?

Bref, il va falloir une solide Force de Réflexion Rapide pour ne pas découvrir toutes les impasses au rétroviseur. Car les personnes au front ne pourront pas tout faire. Donc bien au-delà de la seule dimension scientifique, technique, et même de santé publique stricte.

En matière d'expression, de communication, bien suivre la tonalité du message du Directeur Général de la Santé et de tel expert entendus hier et avant-hier : ce que l'on sait, ce que l'on ne sait pas ; clarté et sérénité.

Surtout bien sûr s'abstenir de constamment appeler à « ne pas paniquer » : inutile, et contre-productif.

Et résister à la tentation d'emboîter le pas des médias qui, automatiquement, n'auront que le mot panique à la bouche. Les citoyens peuvent évidemment être très inquiets, mais l'inquiétude n'est pas la panique.

Suivre les réseaux sociaux. Écouter les questions, les inquiétudes, les réflexions, les certitudes avancées...

Bref, traiter l'épisode comme une crise du 21^{ème} siècle, avec nécessairement son lot de très fortes surprises.

On peut aussi :

1. Relire

Rapport EDF : "Pilotage d'activités vitales en univers imprévisible – Les grands opérateurs de réseaux et le risque de pandémie", eDF, Direction du Contrôle des Risques, 10 Novembre 2005

Introduction: Pierre Beroux, Directeur du Contrôle des Risques

1. Patrick Lagadec: Pilotage du dossier Pandémie grippale, fil rouge

2. Pr. William Dab et Patrick Lagadec: Mission Toronto – Enseignements du Sras, préparation à la pandémie grippale, 10-14 octobre 2005.

http://www.patricklagadec.net/fr/pdf/EDF_Pandemie_Grippe_Toronto.pdf

Extrait du rapport :

Lors de notre visite à Toronto, il nous a été fortement conseillé de nous rapprocher de la Banque Royale du Canada, citée pour avoir mis sur pied une préparation exemplaire en matière de pandémie grippale. Un entretien téléphonique (le 7 novembre) avec M. Glenn Blaylock – Senior Vice President of Operations at the Royal Bank of Canada – responsable de cette préparation, a confirmé totalement le point souligné ci-dessus. La clé, nous a-t-il dit en substance, ce ne sont pas des plans sophistiqués. “ *Nous avons surtout édicté des règles de bon sens. La clé, c’est la capacité à s’adapter à haute vitesse. C’est pour cela que nous avons d’abord besoin d’une cellule de crise créative.*”

En d’autres termes, les grandes organisations ont deux fonctions à assurer et conduire. La première est de mettre en place toutes les réponses qu’il est déjà possible de construire pour faire face aux questions anticipées, notamment – mais pas seulement – dans le cadre des plans déjà arrêtés (notamment ceux des pouvoirs publics). La seconde est de se doter, d’une capacité d’anticipation, de questionnement, d’ajustement permanent pour aider l’organisation et en premier lieu ses dirigeants à exercer leurs responsabilités de pilotage en univers en limite du chaotique.

La première composante est naturelle, la seconde encore rarement développée dans nos organisations. Or, plus les crises sont complexes et difficiles à lire, plus s’impose cette exigence de disposer en permanence d’une capacité de prise de recul, de créativité dans les postures, les comportements, les liens externes et internes. Les situations hors-cadre appellent ce type de compétence, dont il faut désormais se doter sans retard.

